

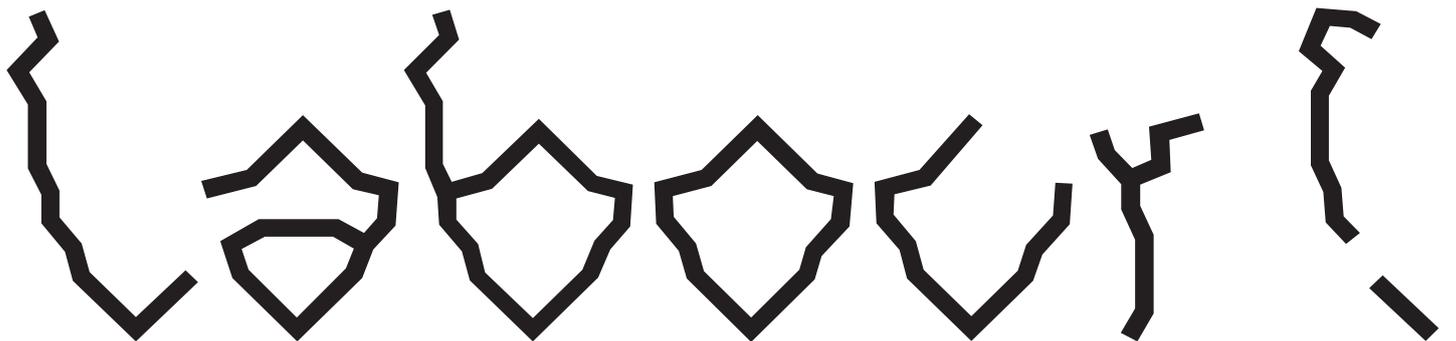


---

en détresse, saisir l'aide qui s'offre sans réfléchir - soc est une assistance des lances et des fées.

---

**U**ne lame tranche la glèbe, la  
**O**uvre la plaie bée, offrant à la lu-  
**E**mière la face luisante des sombres  
entrailles de la terre, le lourd ruban  
se tord et retombe en mottes ferti-  
les, nourricières, propres à la venue  
patiente d'une moisson drue. Labour !  
C'est le temps du travail préparatoi-  
re qu'évoque Soc. En partenariat avec  
le numéro 9 de la revue "Mort".



# il ne faut pas confondre (le « réel »)

Le poète comme la langue ne sont pas, ne se trouvent pas exclus, rejetés par le monde – c'est bel et bien ce dernier qui l'est, rejeté, exclu par son incapacité à s'élever, à poursuivre ce qui le dépasse, dépasse ses possibilités, souligne sa pesanteur, ses limites, sa grossièreté, sa balourdise. Ce monde-là ne saurait rien rejeter – car il ne peut que se traîner au niveau qu'il ne sait pas quitter...

Ce n'est que par une étrange perspective, obtuse, qu'il croit, ce monde légal, officiel, bancaire en quelque sorte – comme on pense quitter la gare quand c'est le train d'à côté qui s'ébranle – abandonner, sanctionner ce qu'il aurait bien du mal à atteindre et qui, en fait, la laisse, cette réalité convenue, sur le carreau. Il ne faut pas confondre!

Nous ne sommes pas des incompris, des rejetés, comme tant de poètes, créateurs, inventeurs et toute sorte de tempéraments déviant du sens commun, par une société qui n'est d'ailleurs, en tant qu'assemblée, qu'un

pitoyable mythe – c'est bien plutôt ce groupe de prétendus sociétaires qui demeure incompréhensible et laissé pour compte, ne sachant se détacher d'une collante glèbe, laquelle fait tout le corps de son orgueil. Ce n'est que le résultat du matérialisme et d'un dogme haineux, despotique et maintenu par la force des armes qui s'expriment sans pouvoir accéder à la splendeur et aux secrets, pour ce groupe, impossibles à deviner.

Mais cet orgueil, ce systématisme, cette haine, ce dogme, cette violence, rien de tout cela la bassesse ne peut même e targuer de le détenir...

Tout cela, et plus, c'est l'esprit qui le tient et le retient encore... la brutalité n'est qu'une propriété, entre autres, de quelque chose dont elle dépend. Il ne faut pas tout inverser!

Ne pas mettre le tracteur avant la charrue! Il n'est que devant elle. C'est le soc qui tranche la croûte terrestre, non le tracteur.

La lame qui perce, qui en-

taille, cette intaille est bien notre travail; sa technique relève de notre ouvrage que si peu savent suivre et poursuivre. Il va falloir qu'ils s'activent, les ouvriers de labour, et cesser de prétendre que la gloire n'émane que du cul des boeufs. D'abord ceux-ci ont été supplantés par le tracteur; les boeufs ne font presque plus qu'appuyer sur des boutons. Ils ne sont plus eux-mêmes que des boutons, des créatures manufacturées, factotum, mises au point sous Monsieur Onze, Louis.

Le fait est là. En un mystérieux point du temps, des globes se sont inversés. Nous pouvons parler de la fictive société – en vérité machine à manger de la chair humaine –, mais elle, de nous, ne peut que tout taire...

Ce n'est plus qu'elle se retienne, qu'elle tienne sa langue. Non. Elle ne saurait plus que dire, et n'y voit aucun inconvénient. Nous non plus. En cela tout va pour le mieux. Quand elle parle, elle ne fait que se louer elle-même, elle chante ses bi-

enfaits, la merveille de ses roues dentées, la splendeur de ses rouages, la perfection de ses gonds, la beauté et le délié de ses charnières – et son utilité supérieure à tout. Et surtout son caractère in-dis-pen-sable, irremplaçable...

Toutefois, si ce n'est plus que cette facette qui peut s'exprimer sur l'autre (nous, les auto-institués, sur les autres, les assistés), elle s'en lasse.

Dire la puissance de sa propre tyrannie commence à sérieusement l'ennuyer; nous saurions la chanter mieux qu'elle... nous le faisons... En chantons la férocité aussi. Mais cette tyrannie, cette férocité s'émoussent, dans leur principe essentiellement.

Puis l'unicité gagne du terrain. Ces deux faces ne sont plus des ennemis qui doivent s'épuiser à lutter et abattre l'adversaire. Le vrai combat est ailleurs et la pugnacité doit lui être réservée. Une alliance secrète dont la rivalité interne n'était que la dynamique et la production

de l'énergie s'affirme entre les antagonistes classiques. Seul l'horizon de la révolution pouvait soutenir une théorie capitaliste du monde. Sinon elle n'est rien.

La Révolution française ou rien. Rabâchée, contrefaite, copiée, mais jamais surpassée ou même égalée, est toujours en marche vers la victoire. Le triomphe!

Pour cela, toutes les forces se conjuguent, la parole, française, héritière de la pensée des temps, doit fournir un ultime effort.

Les expulsés de l'esprit, les émigrés loin de l'âme sont parqués dans des zones provisoires bientôt remplacées par de plus précaires lieux encore. Pourtant ils s'imaginent être au cœur du centre vivant du monde, ces parias; ils croient voir en les poètes et les vagabonds des êtres refusés, inacceptables. Or ces êtres seuls, ceux qui sont crus répudiés par les répudiés, partageant, sans contredit entre eux, l'ampleur du vaste espace, l'ouvert. Ils se parlent par delà le temps, la mort.

## s'arracher au média

S'arracher au média, c'est pouvoir fournir l'effort de se détacher d'un certain goût, d'un arôme, d'un épaissis-

sant industriel qui est présent partout et dont, quand on a trop la tête dans l'auge, on ne remarque même plus la

présence. Tout semble bien différencié, mais en fait c'est la même sauce qui fait tous les plats. Quand on connaît

un peu les petits secrets de cuisine de toute cette bouillabaisse, on sait que tout est ficelé avec l'apport de sombres amateurs aux trois-quarts débilés, que des techniciens émérites (dont le média exige des produits toujours plus "avant-gardistes" en terme de vente) n'en finissent jamais d'arranger, comme, il n'y a pas si longtemps, les ingénieurs du son formaient les projets de jeunes groupes de musiciens maladroits qu'il fallait révéler, c'est à dire rendre diffusibles selon certains critères, lesquels engendraient toujours... le même.

Mais encore surnageait-il, sur la soupe insipide, un peu de talent. Aujourd'hui l'amateurisme foncier du professionnel a du mal à cacher, encore que l'essentiel soit sauf, sa nullité intégrale.

Alors évidemment les productions Lassitude, qui sont vraiment professionnelles à tous points de vue, s'apparentent à du hors-jeu, à de l'insignifiant total.

Nous rions d'avance de la quantité grossissante de ceux qui vont se trouver

taxés du même jugement implicite issu du haut tribunal de la bêtise officielle. C'est déjà merveille de voir les choses les plus subtiles et les plus justes tournées en dérision par l'autorité régnante. Sans doute cela ne sera jamais assez stupide, n'en doutons pas. Néanmoins tout travaille à sa cause, et une conjonction secrète entraîne chaque ruisseau à la même rivière. L'ânerie mène les ânes qui braient de concert et font grande clameur.

Des têtes plus éclairées sur l'ânerie générale (car c'est l'âne, n'est-ce pas, qui tire la charette) ne parviennent plus à se contenter de la conjonction ridicule des rois du jour.



soc est une publication des presses de lassitude.

INFO@LASSITUDE.FR  
LASSITUDE.FR

GRATUIT FRANCE 2018 — II

